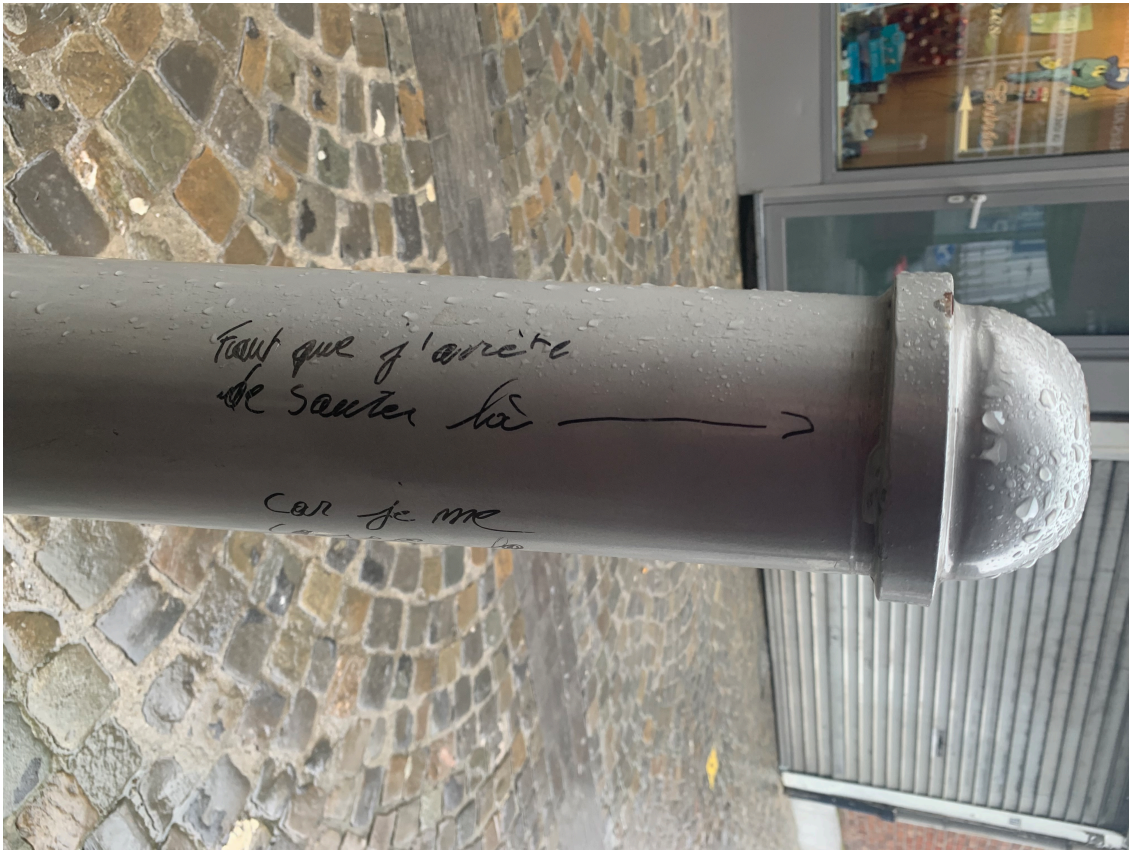


TEXTURES URBAINES

« Faut que j'arrête de sauter là »
Rue Saint-Rémy – 17 mars 2021



TEXTURES URBAINES

Ce cas très rare de message auto-adressé donne à lire tout un petit drame.

Dans l'énoncé « Faut que j'arrête / de sauter là => / car je me / casse la / GUEULE », l'adverbe « là » et la flèche orientée vers le sommet du poteau anti-stationnement soulignent l'ancrage déictique de ce message. Une certaine intentionnalité poétique est par ailleurs lisible dans sa disposition sur cinq lignes ainsi que dans l'homophonie « là/la ». Le mot « GUEULE », rejeté à la ligne et distingué par ses capitales, constitue en quelque sorte la « chute » de ce poème, en même temps qu'elle renvoie à celle du scripteur.

Cette inscription (si on la prend au sérieux, ce qu'on a toutes les raisons de faire) vise apparemment à réguler un désir, une tentation irrésistible. « Faut que j'arrête de sauter là » formule une résolution et la motive par le rappel des conséquences fâcheuses que ce comportement a régulièrement engendré dans un passé proche (l'indicatif présent à « (se) casser » signale le caractère répété de l'action). L'itération se marque aussi potentiellement sur le plan spatial : en effet, on peut se demander si cette mise en garde s'applique uniquement à ce poteau précis ou, par extension, à tous les autres poteaux semblables dans la rue Saint-Rémy, étant donné que le jeu de saute-mouton implique une chaîne de partenaires ou d'obstacles.

Dans la mesure où cette inscription prend effet dans l'espace public, a fortiori dans un lieu de passage, le piéton se voit en quelque sorte investi du rôle de témoin de la résolution. Cette « écriture exposée » (selon l'expression d'Armando Petrucci) est aussi une écriture exposante : à travers elle, le scripteur s'expose au ridicule, puisque le code implicite de la démarche admise en rue n'admet pas le saute-mouton. L'inscription fonctionne donc comme une mise en garde dissuasive, un *deterrent* dirait l'anglais qui connaît la forme nominale.

Le caractère un peu « puéril » de cette scène d'énonciation (qu'on pourrait comparer à d'autres inscriptions visant à soutenir de bonnes résolutions ; par exemple, pour une personne faisant un régime, le fait de coller sur son frigo un post-it « Non ! Tiens bon ! ») reformule, de façon particulièrement cohésive l'isotopie de la puérité dans le comportement ludique (saute-mouton est un jeu d'enfant) dont cette inscription est la trace, et qui semble à son tour lancer un défi au passant : et vous, saurez-vous sauter là sans vous « casser la gueule » ?